

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

25 juin 2025 | NUMÉRO 6 | VOLUME 49

**La nouvelle saison 2025-2026 est
annoncée !**

MOT DU PRÉSIDENT

Jean Lord



Ceci se veut donc mon dernier mot du président car j'ai confirmé mon départ lors de l'Assemblée Générale des Membres tenue le 4 juin dernier. Mon poste de représentant du Club de l'amitié de St-François d'Assise est maintenant tenu par Alphonse Kossonou, qui était déjà membre individuel du Conseil d'administration.

L'Assemblée a aussi accepté de transférer Rachel Barber du poste de représentante jeunesse à un poste d'administratrice individuelle. Avec les départs de Dianne Melanson-Howe et de Yves Sainsiné à la conclusion de leurs mandats, il reste donc un poste d'administrateur/trice régulier, un poste de groupe-membre et le poste de représentant/e jeunesse à combler.

Les membres individuels toujours en place sont Daniel Leblanc, Éric Galarneau et Anick Arsenault. Les représentantes des groupes membres toujours en postes sont Laurianne Montpetit (ACFOMI) et Jenny Charron (Les Tréteaux de Kingston).

Nous vous invitons donc à communiquer avec nous si vous désirez vous joindre au Conseil d'administration. Nous sommes avisés qu'une personne aurait déjà offert ses services.

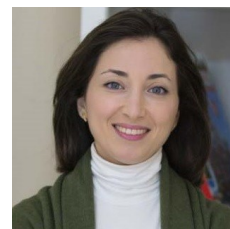
Les membres du Conseil d'administration se réuniront bientôt pour identifier qui occupera les divers postes de l'exécutif conformément aux Statuts et Règlements.

Je quitte donc mon poste sachant que l'équipe en place est performante et saura rencontrer les prochains défis. Je tiens aussi à remercier tous les gens que j'ai côtoyés lors de mes 10 années au Conseil d'administration, dont les 5 dernières à la présidence. Je demeure dans la région, et nous aurons l'occasion de nous rencontrer à nouveau.

Jean Lord

MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Samia Bestandji



Chères lectrices, chers lecteurs,

En ce début d'été, nous avons vécu ensemble un événement marquant : le lancement de la 45e saison artistique du Centre culturel Frontenac, que nous avons célébré le 20 juin 2025 au Théâtre Le Sésame.

Merci à toutes celles et ceux qui se sont joints à nous pour ce dévoilement festif et rassembleur. Ce fut une soirée empreinte d'émotion, de musique, de retrouvailles et de fierté partagée. Comme je le disais ce soir-là, je tiens à rendre hommage aux membres du CA, aux directions, aux équipes et aux bénévoles qui, au fil des décennies, ont porté avec cœur et dévouement la mission du Centre culturel Frontenac. C'est grâce à eux, à vous, à nous, que cet espace continue d'exister, de grandir et d'inspirer.

Fidèle à notre vision, la nouvelle saison proposera une programmation riche et branchée, mêlant concerts, pièces de théâtre, spectacles jeunesse et prestations d'artistes franco-ontariens, québécois, autochtones et issus de la diversité. La saison débutera avec des spectacles en plein air, propices à la saison estivale qui commence.

D'ailleurs, la mission du centre est de « Rassembler et solidariser la communauté francophone et francophile de la grande région de Kingston et les Mille-Îles en célébrant et faisant rayonner les arts et la culture en français », et cette année nous commencerons la saison par nous

étendre dans les Mille-Îles. Nous serons au Festivâles organisé par la ville de Gananoque avec une pièce de théâtre coprésentée avec Les Tréteaux de Kingston. Nous vous espérons nombreuses et nombreux pour cette première escale culturelle.

Enfin, lors de notre dernière Assemblée générale annuelle, un autre moment marquant a eu lieu, comme annoncé : Jean Lord a quitté la présidence du conseil d'administration, après dix années d'implication généreuse et précieuse. Jean a accompagné les transformations et les défis du Centre avec un engagement sans faille. À nouveau, merci Jean, et tous nos vœux t'accompagnent pour la suite.

Je vous souhaite à toutes et à tous bonne lecture et un bel été lumineux !

Samia Bestandji
Directrice générale

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE ET MARKETING

Célia Galas



Pour cet été, le Centre culturel Frontenac profite des beaux jours pour faire le tour des festivals !



Le **dimanche 3 juillet à 15h**, rendez-vous au **FestivÂLES de Gananoque** avec les Tréteaux de Kingston pour une flamboyante représentation théâtrale dans le cadre de Molière dans le parc. Découvrez une relecture joyeuse de L'école des femmes, dans une mise en scène dynamique, drôle et pleine de surprises. C'est gratuit, c'est dehors, et c'est pour tout le monde !



Du **6 au 10 août**, retrouvez **Le Roi Boréal** dans les parcs et rues de Kingston. Place à la poésie et à l'imaginaire avec cette création originale pour toute la famille. Le Roi boréal, c'est un moment pour voir, entendre, ressentir, et se laisser emporter par la poésie du moment. Une occasion de prendre le temps d'observer !



Les **5 à 7 Franco** sont en vacances pour l'été mais reprendront le 11 septembre 2025 pour une nouvelle saison !

Rendez-vous plus d'infos sur :
centreculturelfrontenac.com/5a7francophone.

Toute l'équipe du Centre culturel Frontenac se joint à moi pour vous souhaiter un merveilleux été !

Au plaisir de vous retrouver au Sésame à la rentrée.

À bientôt,
Célia

RETOUR EN IMAGE



Rythmes croisés : une belle soirée musicale

Le vendredi 3 mai, notre théâtre s'est rempli de musique, et de danse pour une soirée conviviale avec le projet Rythmes croisés, organisée en collaboration avec [l'Alliance nationale de l'industrie musicale](#).

La soirée a débuté avec une collation offerte à toutes et tous, incluant de délicieux plats africains. Les élèves de [l'École secondaire publique Mille-Îles](#) et de [l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier](#) ont ensuite mis l'ambiance avec une prestation musicale dynamique.

Le spectacle s'est ouvert avec l'intensité des paroles et du flow de [Kimya](#), artiste hip-hop et rap engagé. Le public a ensuite découvert une magnifique chorégraphie de danse africaine, interprétée par un petit groupe de danseuses

locales dans le cadre du projet Rythmes croisés. Enfin, [Joyce N'sana](#) a littéralement enflammé la scène avec son énergie contagieuse et son style unique d'Afrobluehop.

Une soirée remplie de musique, de culture et de belles vibrations, grâce à la participation de tous les artistes, des jeunes, des bénévoles, et bien sûr, de notre formidable public.

Nous remercions chaleureusement [ANIM](#), les participants du projet Scène Afrofrancos, les élèves de [Mille-Îles](#) et [Sainte-Marie-Rivier](#), [Kimya](#), les danseuses africaines, [Joyce N'sana](#), ainsi que nos bénévoles pour leur précieuse contribution.



Nickel City Fifs : une soirée déjantée au Sésame

Le vendredi 23 mai 2025, le Centre culturel Frontenac a eu le grand plaisir d'accueillir *Nickel City Fifs*, une comédie théâtrale sudburoise à la fois touchante et hilarante, qui explore les relations queer à travers plusieurs générations franco-ontariennes.

Présenté pour la première fois au théâtre Le Sésame dans un format cabaret, cet événement marquait aussi une première pour notre programmation : un spectacle entièrement consacré aux réalités queer franco-ontariennes.

Avant la pièce, le public a eu droit à une prestation électrisante de [Sherry Anne Hex](#), drag queen locale à la présence magnétique. Son numéro, aussi précis qu'éblouissant, a su captiver la salle, au point qu'on oubliait presque que c'était du lip sync !

La soirée s'est conclue par de beaux échanges entre les artistes et le public, prolongeant l'énergie généreuse et festive du spectacle.

Un immense merci à la troupe de **Nickel City Fifs**, aux producteurs [Alex Tétreault](#) et le [Théâtre du Nouvel-Ontario](#), à [Sherry Anne Hex](#) pour son incroyable première partie, à notre co-présentateur [Les Tréteaux de Kingston](#), à nos partenaires [ACFOMI](#), [Réseau Ontario](#) et [Les Voyagements](#), ainsi qu'à nos invité-es [KIP](#), [Georgie Gagné](#) et [ReelOut](#). Merci aussi à notre merveilleux public et à nos bénévoles pour leur précieuse présence .



JOLY : cadeau du Festival franco-ontarien

Le mercredi 11 juin 2025, nous avons reçu un beau cadeau du [Festival franco-ontarien](#), qui fête son 50e anniversaire : un concert gratuit de [JOLY](#), artiste rock franco-ontarien de Hawkesbury, qui a gentiment accepté de remplacer [De Flore](#), contraint d'annuler pour des raisons de santé.

Un grand merci à eux pour cette soirée éclatante et pleine d'énergie, merci à notre belle audience et à nos bénévoles.



Mimi O'Bonsawin avec le Skeleton Park Arts Festival

Une immense merci à [Mimi O'Bonsawin](#) pour sa prestation lumineuse, ancrée, enchantée le samedi 21 juin 2025 au [Skeleton Park Arts Fest](#) !

Quelle joie de célébrer la journée nationale des peuples autochtones à tes côtés .

C'est bon, l'été est officiellement lancé !

Un grand merci également à toute l'équipe du Skeleton Park Arts Festival et aux nombreux bénévoles pour une organisation remarquable : c'est un honneur d'être partenaire d'un événement qui a autant de qualités que d'âme.



Lancement de saison.

Vendredi dernier, nous vous avons présenté avec joie notre programmation artistique pour la saison 2025-2026

L'occasion pour nous :

- De présenter 13 super spectacles pour la saison 2025-2026
- De revenir sur notre belle saison 2024-2025
- De rendre hommage à nos bénévoles
- De remercier nos partenaires
- De célébrer notre public
- De fêter nos 45 ans

Et de vous faire un cadeau :

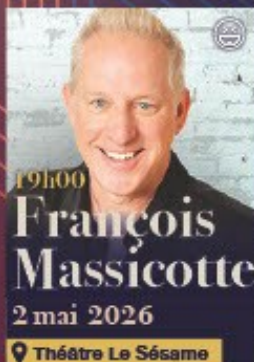
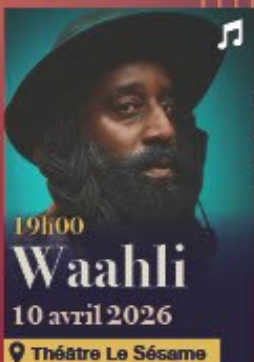
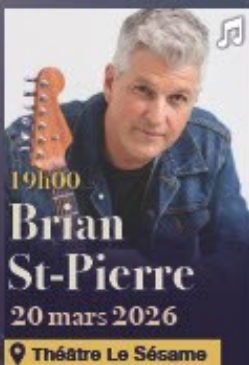
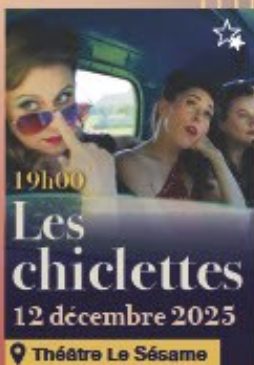
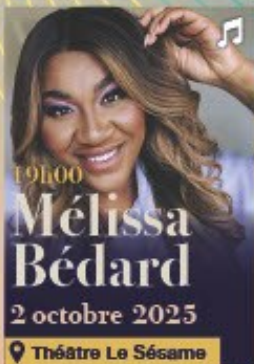
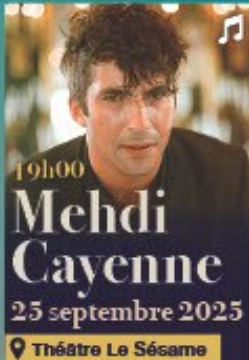
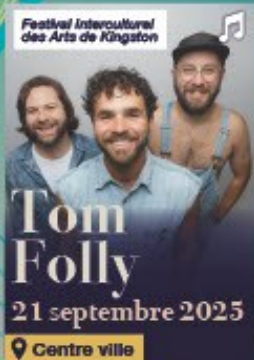
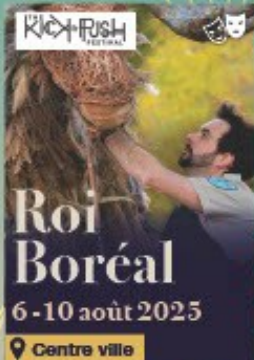
45% de remise sur toute notre programmation 2025-2026, valable jusqu'à la fin du mois !

La promotion s'applique directement lorsque vous réservez sur lepointdevente.com/centre-culturel-frontenac

Elle est valable jusqu'au 30 juin 2025, n'attendez pas !

Merci encore à M. Nicholas Jodouin-Lund et ses musiciens pour un magnifique concert de jazz, en conclusion de cette belle soirée.

saison artistique 2025-2026 artistic season



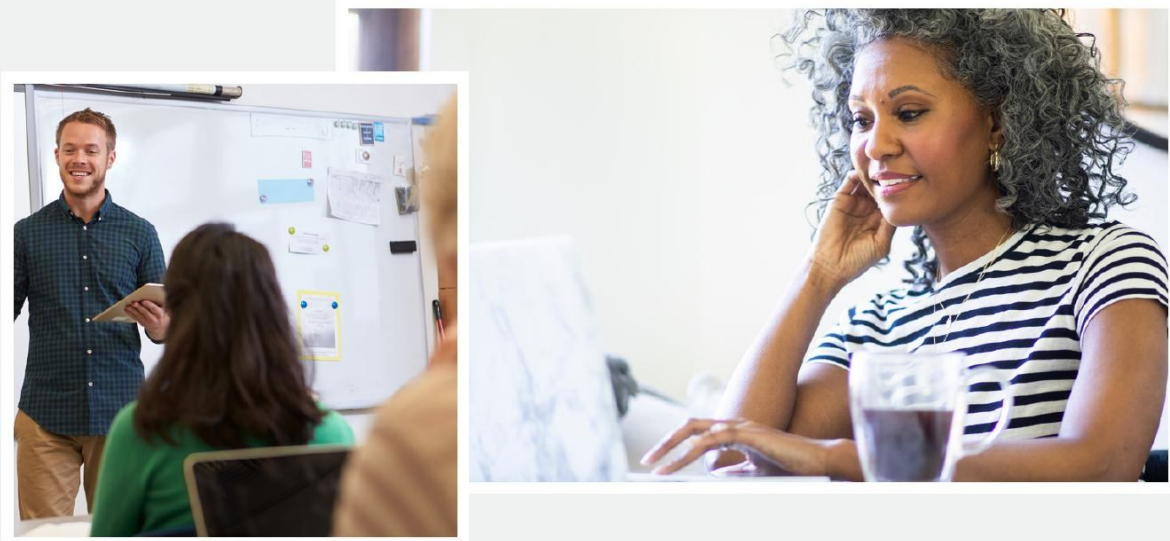
Achetez votre abonnement 2025- 2026 !

L'abonnement de la saison 2025-2026 est maintenant disponible sur le pointdevente.com. Pour célébrer nos 45 ans on vous offre un rabais de 45% jusqu'au 20 juin 2025.

L'abonnement vous offres des entrées à tous les spectacles en salle de la saison.

Lien des spectacles 2025-2026
centreculturelfrontenac.com/spectacles

La formation continue, un **investissement** qui rapporte !



Nos formations ont différents formats pour atteindre différents buts.

- Les formations autonomes sont disponibles en tout temps et celles en groupe ont des horaires flexibles
- En présentiel, en ligne ou sur place en entreprise
- La formule est adaptée selon le type de formation et la clientèle à desservir
- Une équipe de formateurs expérimentés
- Nos formateurs cumulent des expériences variées
- Inscriptions en tout temps et horaires flexibles

Pour obtenir plus d'informations, veuillez nous contacter.



1290 Wheathill (bur.#116) Kingston, ON
administration@laroutedusavoir.org
(613) 544-7447 | www.laroutedusavoir.org

DES NOUVELLES DE VOTRE TROUPE DE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE : LES TRÉTEAUX DE KINGSTON

Par Normand Dupont, Directeur artistique | normand@kos.net



Partenariat avec le Centre culturel Frontenac :

Les Tréteaux de Kingston sont partenaires du Centre culturel Frontenac pour des productions reliées au théâtre. :

1. Nickel City Fifs

Normand Dupont a animé un Club de lecture et de jeu dramatique en amont de la venue de la pièce *Nickel City Fifs* d'Alex Tétreault, une production du Théâtre du Nouvel Ontario (TNO) qui a été présentée au théâtre Le Sésame le vendredi 23 mai 2025 à 19h. Le Centre culturel Frontenac a obtenu une subvention de l'organisme *Les Voyagements* qui nous a permis d'acheter 10 copies de la pièce. Lors de trois ateliers, nous avons lu la pièce ensemble et nous avons travaillé quelques scènes en nous demandant comment nous les jouerions, le type de scénographie que nous pourrions développer, l'ambiance sonore, l'éclairage, ...

Après la représentation, Normand a animé une causerie avec les 5 interprètes et Alex Tétreault, auteur et metteur en scène.

2. Cet été le Centre culturel Frontenac va présenter deux productions : une en partenariat avec le **Kick and Push Festival** et l'autre en partenariat avec le **FestivÎLES de Gananoque** qui présentera une pièce gratuite de Molière, *L'école des femmes* le dimanche 3 août à 15h.

Les Tréteaux seront aussi partenaires de ces deux productions. Pour plus de détails, rendez-vous sur le site centreculturelfrontenac.com

Prochaine production : ce sera notre 45^{ème} saison!

Nous avons réservé des dates au Théâtre Le Sésame pour notre production de l'automne prochain, du dimanche 2 novembre au samedi 8 novembre 2025. Notre troupe est inclusive et tout le monde y est le/la bienvenu(e). Si vous êtes intéressés par le jeu, la publicité, le travail d'arrière-scène, l'éclairage, l'ambiance sonore, laissez-le nous savoir, nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres.

Nous allons organiser une rencontre vers la fin du mois d'août pour lire notre prochaine pièce et parler des possibilités d'activités pour notre 45^{ème} saison!
Au plaisir de vous y retrouver.

Nos partenariats et nos activités sont rendus possibles grâce aux revenus provenant des bingos avec Play! Gaming and Entertainment.



Charitable Gaming
benefits this organization
and your community!

RENDEZ-VOUS FRANCO EN PLEIN AIR



Rendez-vous Franco en plein air



Football



BBQ



Musique

Vendredi 11 juillet 2025 | 16h - 19h

📍 Shannon Park, 199 Wilson Street, K7K 5Y1

Réservez votre place



RSIFEO
RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'INNOVATION FRANCOPHONE
DE L'EST DE L'ONTARIO



Association des enseignantes et
des enseignants franco-ontariens

La communauté francophone ne manque jamais une occasion de célébrer, et cette fois encore, elle vous réserve un moment inoubliable !

Pour marquer l'arrivée de la saison estivale, l'ACFOMI et la RSIFEO ont le plaisir d'inviter toute la communauté francophone de Kingston à un événement festif et chaleureux, **Rendez-vous Franco en plein air**, où la bonne humeur sera au rendez-vous.

Joignez-vous à nous le vendredi 11 juillet, de 16h à 19h, au parc Shannon (rue Wilson), pour une fin de journée remplie de rires, de musiques, de jeux et de plaisir.

Au programme, il aura de la musique entraînante, un match de soccer amical, et bien sûr, un délicieux barbecue.

Venez passer un moment de qualité en excellente compagnie : entre amis, en famille et avec les membres de votre communauté.

Réservez votre place dès maintenant et indiquez vos restrictions alimentaires, s'il y a lieu, via le formulaire accessible par le code QR sur l'affiche ou dans notre calendrier communautaire.

On vous attend nombreux pour partager ensemble des souvenirs mémorables et célébrer la belle saison dans la joie et la convivialité !



FÉLICITATIONS À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS 2025!



MILLE-ÎLES
ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

Aiken, Ronin

Bourgoin, Carolie

Couton, Nicolas

Da Costa Fernandes, Kayla

Dubois, Philippe

Ducharme, Morgan

Gambarotta, Sarah

Hilton, Evan

Jones, Aster

Lasko, Mara

Léger, Mia

Mansouri, Ali

Marois, Isabelle

McInnes, Yaseen

Medeiros da Cruz, Matilde

Monaghan, Landyn

Parsons-Sheldrake, Rory

Nambou, Grâce-Rofekha

Randall, Hayden

Ringuet, Eve

Roy, Henri

Tardiveau, Louisa

Toblo, Degbe Filia

Tracey, Jordyn

Trzeciak, Kacper

Vigneault, Béatrice

Waters, Axle

Wieser, Sarah

Zaza, Farah



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

MILLE-ILES.CEPEO.ON.CA

LA FOIRE DU PROJET EMPREINTE: DE PLUS EN PLUS IMPRESSIONNANTE



La **Foire du Projet Empreinte** était de retour, pour une 8e année consécutive, à l'école secondaire publique Mille-Îles. C'est le jeudi 22 mai 2025 que les élèves de l'école ont présenté fièrement leurs projets à la communauté scolaire. Les parents, les partenaires communautaires, les élèves de 4e et 5e années de Madeleine-de-Roybon étaient au rendez-vous ce qui a permis d'engendrer des échanges riches et des discussions intéressantes pendant toute la durée de l'événement.

Depuis 2017, le Projet Empreinte est né pour développer l'innovation, la créativité et l'esprit entrepreneurial chez tous les élèves. Depuis, ce projet est devenu un incontournable pour préparer les élèves au **Projet Personnel** et autres composantes des programmes du **Baccalauréat International**, comme le mémoire et le portfolio CAS (créativité, action et service).

Au début de l'année scolaire, les élèves de la 7e à la 10e année ont choisi un sujet qui les passionne et se sont

engagés à apprendre et à créer quelque chose tout en respectant des critères de réussite qui sont atteignables et mesurables. Une fois par semaine, les élèves de la 7e année à la 9e année ont travaillé individuellement ou en groupe tandis que les élèves de la 10e année ont travaillé individuellement leur projet personnel, qui est la tâche finale du PÉI (IB). Cette période était non seulement réservée aux activités pour aider les élèves à faire avancer leur projet mais aussi aux activités de leadership, d'engagement et de sentiment d'appartenance.

Tout au long du projet, les élèves de la 11e et 12e ont été des coachs engagé-es. Ils - elles - iels ont offert leur appui en s'engageant de diverses façons, p.ex., en étant mentor auprès des élèves plus jeunes, en animant les jeux de la semaine, en présentant le déroulement de la période, en partageant leurs forces et leur expertise avec les élèves plus jeunes ainsi qu'aux membres du personnel ou même en faisant un projet eux-mêmes.

Qu'est-ce que le Baccalauréat International?

Le Baccalauréat International (IB) est une organisation éducative à but non lucratif qui offre des programmes d'études stimulants et de haute qualité pour les élèves âgés de 3 à 19 ans. Il vise à développer chez les jeunes la curiosité intellectuelle, les connaissances et l'altruisme nécessaires pour contribuer à bâtir un monde meilleur et plus pacifique.

À Mille-Îles, **deux programmes** de l'IB sont offerts **gratuitement**:

Le programme d'éducation intermédiaire (7e-10e)

- Pour tous les élèves inscrit-es à l'école
- Le PEI a pour but de former des apprenants actifs, sensibles à la réalité internationale, qui sont capables d'empathie et de donner un sens à leur vie.
- Ce programme donne l'occasion aux élèves de mener une recherche sur un large éventail de problématiques et d'idées importantes sur les plans locaux, nationaux et mondiaux. Les élèves

deviennent alors des penseurs faisant preuve de créativité, d'esprit critique et de réflexion.

- Les élèves doivent réaliser un Projet Personnel en 10e année, évalué à l'externe. Les élèves ont l'occasion de recevoir l'APPÉSI (Attestation de Participation au Programme d'Éducation Secondaire Internationale) de la SÉBIQ (Société des écoles du monde du Baccalauréat International du Québec et

de la francophonie)

Le programme du Diplôme de l'IB (11e et 12e)

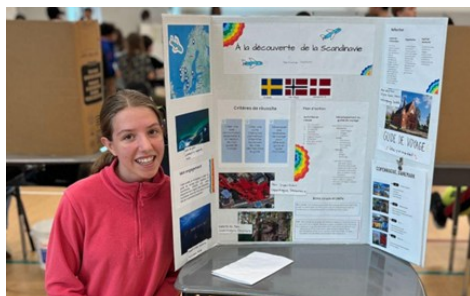
- Pour les élèves intéressé-es ayant complété le processus d'admission au programme.
- Le Programme du diplôme de l'IB (PD) est un programme d'enseignement rigoureux et équilibré,

Les projets «Coup de cœur»

Parmi les 105 projets présentés, les invité-es ont pris un moment pour souligner ceux-ci:



Génératrice imprimée
par Amélia et Taps
Photo: Oak B.



À la découverte de la Scandinavie
par Vianne
Photo: Julie S.



3D dans l'espace
par Kyla et Aya
Photo: Oak B.



Appareils Vintage
par Logan
Photo: Oak B.



Aprende conmigo: Aprends avec moi
par Camila et Adeline
Photo: Oak B.



Cercle du perlage
par Hugo
Photo: Oak B.



À travers l'écran
par Yasmina et Brigette
Photo: Julie S



Comment créer une bande dessinée
par Daniel McMillan
Photo: Julie S.

Félicitations à tous et toutes les élèves qui ont participé à la foire et qui ont accepté de faire briller leurs projets tout en communiquant leurs efforts, leurs défis et leurs réussites avec toute la communauté scolaire.

L'école secondaire Mille-îles veut remercier l'ACFO Mille-îles et le programme Vice-Versa pour l'appui financier offert pour soutenir cette initiative.

RÉCIT LITTÉRAIRE

par Michael Koka



Quand j'étais plus jeune, je rêvais de devenir pilote

Je suis né en Côte d'Ivoire à Abidjan où résidaient mes parents (mon père, ma mère, ma p'tite soeur). Chaque Noël, je recevais comme cadeau des jouets en auto, avion, moto, etc. Ce sont ces jouets-là qui m'ont aidé à devenir ce que je voulais faire plus tard (mon rêve d'enfant).



Mes deux parents avaient un travail stable.

En 2010-2011, il y a eu une guerre qui a complètement changé notre vie. Plus tard, mon père m'a expliqué qu'il s'agissait d'un coup d'État, du genre contestation entre les parties politiques.

Cinq années après cette guerre, mon père a voyagé en Turquie et fait ses études. Ma mère travaillait comme pâtissière à son propre compte. Donc, mon père en Turquie, moi, ma mère et ma sœur en Côte d'Ivoire, dans un pays où les habitants pensent encore à ce fameux coup d'État.



Des années sont passées, j'ai commencé à aimer une autre chose que l'avion, cette chose; c'est le ballon (soccer), j'ai commencé à développer les habiletés pour ce sport. C'était lors d'un match au stade avec mon père, quand j'ai fini de regarder ce match, j'ai dit à mon père de m'offrir un ballon de soccer comme prochain cadeau, depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, j'aime toujours le soccer, quand tu aimes quelque chose c'est vraiment difficile de t'en passer.

Quelques années plus tard, mon père est venu nous chercher (ma mère, ma soeur, moi), pour la Turquie, une fois là-bas mon envie au soccer à complètement augmenté, vu que c'est l'Europe, en Europe, le soccer est vraiment développé. Actuellement, je connais des amis au Canada, qui veulent aller en Europe pour réussir dans le soccer.

Je voulais à tout prix réussir dans ce sport, mais étant en Turquie, nous avons opté pour le Canada, "pour une vie meilleure" comme l'a dit mon père !

Le Canada, c'est en Amérique, là-bas mon sport est moins développé. J'étais vraiment découragé d'entendre cela, parce que je voyais mon rêve s'éloigner de moi.

Je me disais qu'à part le soccer, je ne pourrais réussir. Mon père a essayé de me convaincre, mais j'étais pas complètement conscient de la vie au Canada. Je me sentais frustré, je me sentais forcé de venir dans un endroit, je me sentais pris de force.

Même si ce n'est pas un pays de soccer, "il y a plusieurs autres opportunités" a déclaré mon père. Finalement, nous sommes venus au Canada, à Kingston, mais j'étais pas du tout heureux. Vu que, on vient reprendre certaines choses de nouveau, une fois au Canada. J'étais toujours pas heureux jusqu'à retrouver mon cousin, qui lui est ici depuis l'enfance. Lui aussi a essayé de me raisonner, vu qu'il joue au soccer avec Toronto FC. Donc, il s'y connaît un peu.



Il m'a dit : "pourquoi ne pas rester ici et saisir les opportunités qui s'offriront à moi" ?

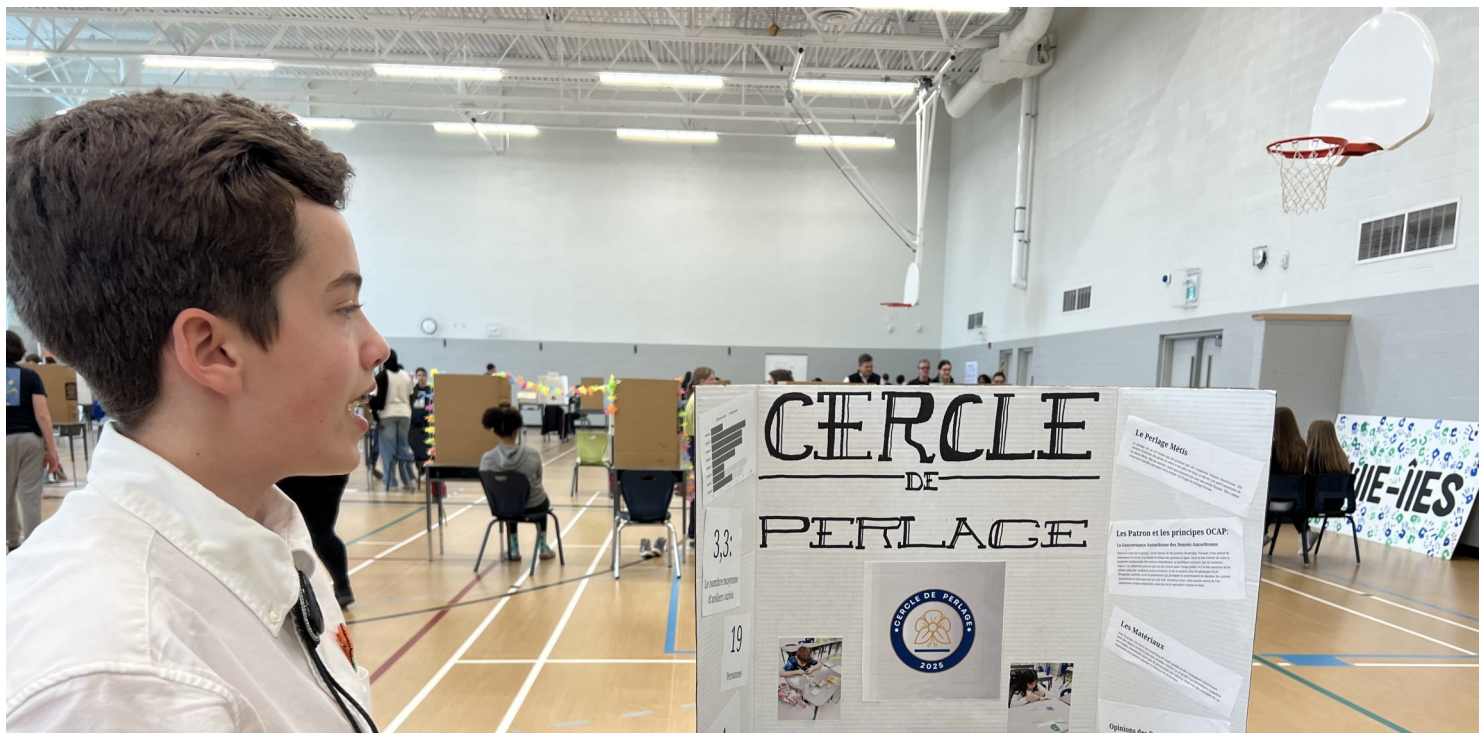
Après la discussion avec lui, j'ai beaucoup réfléchi. J'ai fini par m'ouvrir à ma nouvelle vie comme tout l'monde.

Au Canada, j'ai découvert l'armée, une chose que j'aimais dans le passé mais que je ne mettais pas l'accent. Un jour dans l'école où je suis (École Secondaire Publique Mille-îles), il y a eu une présentation de l'armée canadienne, j'ai vraiment aimé cette présentation parce qu'il y avait la possibilité de jouer au soccer au haut niveau même en étant dans l'armée.

Après cette présentation, j'ai commencé à m'intéresser de plus en plus à la vie militaire. Actuellement, mon objectif à court terme est d'entrer au Collège Royal Militaire de Kingston, celui à long terme est de devenir Officier de la police militaire. J'ai écrit cette histoire, parce que je voulais passer un message: Dans la vie il faut toujours avoir un deuxième plan.

LE CERCLE DE PERLAGE

par Hugo Lussier-Meek



Introduction

Taanishii, bonjour, je m'appelle Hugo Lussier-Meek et je suis un étudiant de septième année à l'École Mille-Îles. Dans cet article, je vais vous partager les détails du Cercle de Perlage, une initiative que j'ai menée pendant la deuxième moitié de l'année durant l'heure du dîner deux fois par semaine. Des gens (24 en tout) sont venus, et je leur ai enseigné comment faire cet art. Ce a été une très bonne expérience pour tout le monde, car de plus qu'être un atelier, le cercle de perlage est une communauté. Prochainement, je vais aussi brièvement parler du perlage, ainsi que les matériaux et le futur du programme.

Le perlage métis

Le perlage est un art textile pratiqué par de nombreuses Nations Autochtones, dont la Nation Métis, aussi connue sous les noms de «Michif» ou «Otipemisiwak». C'est un art textile, voulant dire qu'il est basé sur les tissus. Pourtant, un autre élément essentiel de cet art est, bien entendu, les perles. Les perles que nous avons utilisées pour cet art sont extrêmement petites – en fait, leur nom en anglais, «Seed beads», veut dire perles de grain, une référence à leur taille minuscule. Ces perles sont de taille 10/0, voulant dire que leur diamètre est égale à 1/10 pouces (2,5 millimètres). Dans le passé, ces perles ont été achetées de la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais nos perles ont été achetées d'une compagnie Autochtone (plus sur cela plus tard), et elles ont été fabriquées dans la République Czech par la compagnie

Preciosa. Pourtant, il y a aussi d'autres producteurs de perles, comme la compagnie Toho au Japon, ainsi que des compagnies italiennes. Le produit final du perlage est comme de la broderie (qui lui a donné le nom «la broderie de perles»), mais, à cause de sa composition, elle a une esthétique et une texture unique. Cet art a traditionnellement été utilisé pour décorer tout – les chevaux, les personnes, les chiens, et à peu près toutes les autres choses. C'est une pratique magnifique, et je suis ravi de pouvoir la partager.

Les matériaux

Durant le cours de ce programme, nous avons nécessité de nombreux matériaux. Je vais prendre cette opportunité pour vous introduire à Cvltvre Bead, une merveilleuse compagnie qui vend des perles, ainsi que d'autres items reliés à cet art, c'est-à-dire les aiguilles, le fil, la fondation (une tissu rigide souvent utilisée pour le perlage, de plus que littéralement tout autre matériau qui a rapport avec les perles. Cette compagnie, qui a été fondée par une femme Autochtone dans une région rurale, nous a vendu nos perles à une prix plus bas que tout autre magasin de perles, voulant dire que nous avons pu acheter plus de perles pour le Cercle. Pourtant, les prix bas n'ont pas eu un impact sur

la qualité des matériaux – au contraire, moi et les autres membres du groupe avons été impressionnés par la qualité et la quantité des ressources. Ce magasin nous a donné l'expérience d'acquisition de ressources idéales, et je la recommande fortement pour tous vos besoins d'art textile et de bijouterie.

Nouveaux buts

On espère quand même que cette initiative soit permanente ! Nous sommes en ce moment en train d'arranger pour continuer le Cercle durant l'année prochaine, et on revient en pleine force ! Pour la session de l'année scolaire 2025-26, nous voulons inviter des membres de la communauté pour rendre l'expérience encore plus enrichissante et de donner plus de connaissances sur différents styles de perlage. Ceci va donner encore plus de chances d'apprendre plus sur cet art. Les nouveaux matériaux vont sûrement aussi rendre le programme encore meilleur pour tout le monde ainsi que d'amener plus de gens vers le Cercle.

J'espère que le Cercle de Perlage a fait une différence dans notre communauté.



MON EXPÉRIENCE DE PAGE

un entrevue de Cole Zelmanovits



Mon expérience de Page. Une entrevue avec Cole Zelmanovits, élève de 8e année à l'école secondaire publique Mille-Îles. Cole a été l'un des 22 jeunes sélectionnés comme Page à l'Assemblée Législative de l'Ontario au printemps 2025.

Explique-moi, c'est quoi un page au juste?

Les pages sont des élèves de la 7e et 8e année, de partout en Ontario, sélectionnés pour servir à la Chambre à Toronto. Les pages livrent des messages et apportent des verres d'eau dans la Chambre aux députés. Les pages portent un habit à trois pièces et ont de nombreuses responsabilités et règles à respecter au sein de l'Assemblée législative. Je n'avais jamais porté un habit donc j'ai trouvé ceci très cool. Les Pages apprennent aussi le fonctionnement du Parlement de l'Ontario et le

processus législatif. Comme Page, vous avez du temps le jour où vous avez des classes normales, mais il y a aussi une classe d'apprentissage sur le système législatif où tu apprends à propos du système politique de l'Ontario. Pour être un page, tu dois premièrement être un étudiant en Ontario, deuxièmement tu dois écrire un essai et le soumettre et troisièmement tu dois être soutenu par ton professeur principal et le directeur de ton école.

Comment as-tu entendu parler de cette possibilité d'être page?

J'ai entendu parler de la possibilité d'être un page de ma famille. Ma mère, ma tante et mes deux cousins ont tous été des Pages donc c'est devenu une tradition familiale d'être Page et une des raisons pour laquelle je voulais appliquer. Et bien sûr, j'ai pensé que c'était un

programme qui semblait très amusant et intéressant.

Quelle préparation a été nécessaire?

La plus grosse préparation nécessaire pour le programme de Page est de mémoriser tous les noms, visages et circonscriptions de tous les députés du parlement. J'ai trouvé que mémoriser tous les députés du parlement n'était pas trop difficile mais a pris du temps. En tout, il y a 124 députés, ce qui veut dire 124 noms, visages, circonscriptions ET où ils s'assoient dans l'assemblée. Nous avons aussi du faire des préparations pour où rester à Toronto; moi je suis chanceux que ma tante vive à Toronto près de Queens Park donc j'ai pu rester avec elle.

Qui as-tu rencontré lors de ta session?

Chaque groupe de page rencontre les membres spéciaux du parlement. Mon groupe a eu la chance de rencontrer la Premier Ministre de l'Ontario, Doug Ford, la chef de l'Opposition, Marit Stiles, le sergent d'armes et la présidente de l'Assemblée législative de l'Ontario. On a pu poser des questions et parler à tous ces membres. Chaque page peut aussi faire une demande à leur député pour avoir une petite rencontre, j'ai pu avoir un lunch avec mon député, Ted Hsu. J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer les autres Pages qui venaient de tout l'Ontario. Nous restons en contact en ligne - surtout quand nous voyons quelque chose d'intéressant dans les nouvelles à propos de Queen's Park !



Qu'as-tu apprécié le plus durant ton séjour à l'Assemblée?

Ce que j'ai apprécié le plus pendant mon stage était le temps dans "le House". Je crois que c'est un temps incroyable où tu es immergé directement dans la politique. La période où tu es le plus actif s'appelle la période des questions. Comme dit le nom, c'est une période où l'opposition du gouvernement pose des questions au

gouvernement. Je l'ai beaucoup aimée car presque tous les députés sont dans "la Chambre", ce qui veut dire plus d'action pour les Pages. Avec tous les membres dans la chambre, les pages devaient chercher plus de verres d'eau et livrer plus de messages.

Où es-tu resté pendant les deux semaines?

Pendant les deux semaines que j'étais Page, je suis resté à la maison de ma tante qui vit à Toronto. Chaque matin j'ai pris le métro de chez elle, à la station Queens Park qui était une expérience cool étant quelqu'un qui vient de Kingston. Le week-end, nous nous sommes amusés à explorer Toronto. Nous sommes allés à la Bubble Expérience, au centre commercial Yorkdale, à l'Arcadia Earth, au marché de Kensington et avons même mangé des Dim Sum authentiques.

Que recommanderais-tu à des élèves qui hésitent à soumettre leur candidature?

Si tu hésites à soumettre ta candidature, sache que si tu le fais et tu es accepté, tu te feras des amis pour la vie et tu passeras un temps incroyable, et si tu ne te fais pas accepter, tu peux toujours ré-appliquer. C'est un peu compétitif car seulement 22 élèves par session peuvent être choisis mais ça en vaut la peine !

Finalement, as-tu apprécié ton aventure?

Je crois que mon aventure comme page pendant deux semaines était quelque chose que je ne pourrai jamais oublier. C'est une expérience incroyable et quelque chose que tu te rappellera toujours. Chaque fois que j'entends quelqu'un claquer leur doigts, je pense au programme de Page- c'est ainsi que les députés ont attiré notre attention dans la chambre!

Merci Cole!



Félicitations

aux finissantes et aux finissants



2025

au nom de la Table politique, de l'administration
et du personnel!

[Voir la cohorte](#)



LORRAINE RÉALISE UN DE SES RÊVES JUSTE AVANT L'ÂGE DE 80 ANS

par Joy Obadia

Lorraine avait toujours été profondément pessimiste, toujours un petit mot négatif à la bouche : sa ville était un petit trou, son existence décevante, ses voisins et voisines dotés d'un vocabulaire fort limité, tout comme leurs pensées. L'environnement du voisinage était de plus en plus bouché, regorgeant d'un nombre croissant de voitures, de camions, de piétons jeunes et pressés, risquant de la renverser en la croisant sans lever le nez de leur téléphone. Elle en avait marre de traîner ses savates en haut de la côte la rue Queen, un voyage quotidien devenant de plus en plus éreintant. Cependant, elle ne se sentait pas le courage de déménager, changer d'adresse, refaire tous les papiers, trouver un logement convenable qui ne soit pas hors de prix.

Un seul petit élément ajoutait du piquant à cette vie ennuyante. Il s'agissait d'un jeune qu'elle voyait apparaître près de la rue de temps en temps lorsqu'il sortait de l'appartement pour fumer. Sa beauté lui était tombé dans l'œil : jeunesse, beau sourire, belle coupe de cheveux et petites lunettes d'intellectuel. Car Lorraine dans le fond était restée naïve comme une adolescente, cherchant, pour ne pas dire l'amour, du moins l'enchantement qui puisse lui offrir un moment d'élévation. Disons, pour faire une histoire courte, que ce jeune sortait tellement du paysage horrible de son existence qu'il était une sorte de Mona Lisa qui servait à lui rincer l'œil et même lorsqu'elle ne le voyait pas, elle arrivait à le fantasmer. Youpi! Un instant de ravissement et son cœur sautait et virevoltait comme un ballon. Jamais elle n'aurait imaginé une conversation avec lui, même pas un échange allant au-delà de comment ça va. On ne converse pas avec un fantasme. Toujours est-il que le premier jour d'été, beau et chaud, ciel bleu sans nuages, juste le type de journée qui lui faisait peur puisqu'elle craignait d'attraper un cancer de la peau, elle finissait de se contraindre à marcher un minimum de pas en montant la satanée côte de la rue Queen et s'en fut

s'asseoir sur l'unique endroit plat de l'entrée de son édifice, en pleine vue de tous les habitants qui entraient au berceau. Elle était incapable d'aller plus loin, vu son état de crevaïson. Assise sur sa marchette, les bras appuyés sur les poignées et la tête baissée, elle roupillait lorsque le fameux jeune est passé en trombe et l'a saluée joyeusement, en partant d'un bon pied. Son sourire radieux a suffi pour la réveiller de sa torpeur et lui remonter le moral, tout en poussant le bouton romantique qui gisait au fond de son cœur. Elle s'est dit, bon, il s'en va travailler je ne le reverrai plus et elle a rebaisé la tête pour roupiller un peu plus. Surprise! au bout de 10 minutes il revenait et à sa grande surprise, s'est mis à lui parler, commentant le beau temps, le beau jardin avec toutes les fleurs et puis s'est lancé dans le récit de sa vie, ses études en cinéma, ses débuts à Victoria sur la côte ouest et puis son projet de doctorat, déjà les deux tiers terminé. Et Lorraine d'écouter, les oreilles levées comme celle d'un chien de chasse. Quelle richesse, quelle histoire fabuleuse et complète, le jeune se livrait entièrement. Son cœur gonflait de reconnaissance. L'échange a dû durer au moins 10 minutes. Dix minutes qui valaient leur poids d'or, pour elle. Lorsqu'il est parti, elle continuait de flotter, entièrement ravie. Étant donné qu'elle avait presque 80 ans, au lieu de laisser passer l'incident pour vivre le prochain moment, elle s'est mise à réfléchir sur la leçon à en tirer. Il y en avait plusieurs : il ne faut jamais dire jamais, ne perdez jamais l'espoir, regardez le bon côté des choses, saisissez le moment etc. Son cœur avait fait boum! comme dans la chanson. Elle savait que ce moment ne serait jamais oublié.

Amusez-vous donc à vous inspirer de cette femme fataliste et négative. Reconnaissez que vous aussi, vous aurez votre moment d'or. Gardez toujours l'espoir! Vous verrez votre Mona Lisa!

DÉCOUVREZ LES AVANTAGES DU CENTRE ON Y VA



Êtes-vous nouveau à Kingston?

Envie de passer du temps de qualité avec votre enfant ?

Êtes-vous intéressé à faire des connaissances avec d'autres familles qui ont des jeunes enfants?

Découvrez tous les avantages du Centre ON y va, l'endroit spécial pour les familles.

Les centres ON y va offrent de programmes de qualité dans un cadre souple, qui sont gratuits et ouverts aux enfants âgés de six ans et moins, à leurs parents et aux fournisseurs de service de garde d'enfants.

En tant que grand-maman, j'ai une immense joie de savoir qu'à Kingston, mes petits-enfants ont la chance de fréquenter un super groupe de jeu francophone.

Ce groupe est d'ailleurs bien plus qu'un simple lieu d'activités : C'est un espace chaleureux où ils s'épanouissent dans leur langue maternelle, tout en découvrant le plaisir de jouer, partager et d'apprendre ensemble.

Ce lieu est aussi une belle source de rencontres pour les familles. Les échanges entre mamans, les sourires partagés, les liens qui se tissent ... Tout cela contribue à créer une véritable petite communauté bienveillante.

Chaque activité est pensée pour mettre l'enfant au cœur de l'expérience, favorisant son développement, sa socialisation et sa préparation tout en douceur à l'école. Il y a mille et une petites attentions qui rendent cet endroit tout simplement précieux.

Un immense merci, du fond du cœur, aux éducatrices francophones qui par leur passion et leur dévouement, font de ce centre un lieu accueillant, agréable et profondément humain.

-Mamie Florence

Je participe au groupe "On y Va" avec Sam et Brooke depuis quelques années déjà et je peux confirmer le professionnalisme de Rasha et Arianne. Premièrement, nous sommes toujours accueillis avec un sourire.

Les activités offertes pour les enfants, qu'elles soient libres ou structurées, sont toutes motivantes, sécuritaires et adaptées à leur âge.

-Andrée





ON y va

Centre pour l'enfant et la famille

CUEILLETTE DE FRAISES AVEC ON Y VA



VOUS ÊTES INVITÉS À
VENIR AVEC VOS
ENFANTS POUR
PARTAGER UN MOMENT
DE PLAISIR ENSEMBLE

PLACES LIMITÉES



2 JUILLET
9H30-11H30
3208 HUGHES RD. KINGSTON, ON
K7L 4V3,

**Fruition
Berry Farm**

INSCRIVEZ-VOUS
SUR
WWW.KEYON.CA



VEUILLEZ CONSULTER
LEUR SITE WEB POUR
CONFIRMER L'OUVERTURE
DE LA FERME EN CE JOUR

L'ENTRÉE EST
OFFERTE



Kingston Community
Health Centres
Centres de santé
communautaire de Kingston
www.kchc.ca



United Way
Centraide
Member Agency
Organisme Membre

[https://
bit.ly/3xSB16H](https://bit.ly/3xSB16H)



Pour plus d'informations, contactez rachay@kchc.ca

Inscrivez-vous sur www.KeyON.ca



Kingston Community
Health Centres
Centres de santé
communautaire de Kingston



United Way
Centraide
Canada



www.facebook.com/onyvakchc

LE PLAISIR DE CORRIGER

par Johanne Bénard

Ils m'avaient émue, bouleversée, ravie, fait réfléchir, ces textes produits sans aucune prétention littéraire sur des feuilles mobiles lignées, dans une écriture manuscrite maladroite révélant que leurs auteurs étaient d'une génération qui avait troqué le stylo pour le clavier. À mon étonnement, j'y avais trouvé un réel plaisir. Il s'agissait pourtant bien de textes écrits dans un français hésitant par des étudiants qui avaient tout simplement répondu à ma demande d'une rédaction sur le thème de la mode, dans mon cours de « français intermédiaire », enseigné au département d'Études françaises de Queen's.

Il m'aura donc fallu trente-six ans à enseigner le français et la littérature dans une université anglophone ontarienne, trente-six ans à entretenir un amour du français et une passion de l'enseignement pour changer la corvée de la correction en un exercice gratifiant. Et cela, contre toute attente, à l'heure où les enseignants de l'école secondaire, du collège et de l'université se désolent à voir augmenter leurs piles de correction dans des classes toujours plus grandes et à l'heure où les robots conversationnels compliquent leur tâche en semant le doute sur l'authenticité du texte de leurs étudiants.

En cette fin d'année universitaire, propice aux bilans, je me suis demandé si ces textes étaient si différents des milliers de rédactions que j'avais corrigées au fil des ans. Est-ce que, cette fois, mes étudiants s'étaient livrés avec plus de candeur en pensant que j'allais surtout porter attention aux erreurs de conjugaison, d'accord, d'orthographe ou de syntaxe de leur rédaction ? Ou bien, avaient-ils vu en leur professeure de français aux cheveux gris une figure maternelle (plus près d'ailleurs de leur grand-mère) et donc une lectrice indulgente à qui on pouvait se confier ? Il y avait peut-être eu également quelque chose qui avait changé dans mon enseignement de la langue ces dernières années, alors que mon objectif

premier était devenu celui de créer un espace sécurisant et moins normatif, qui favorisait la prise de parole (et de risque) chez ces jeunes adultes qui péchait souvent par une sociabilité excessive leur faisant redouter les erreurs.

Dans cette salle de classe transformée en espace d'examen pour une petite heure et demie, où n'étaient permis qu'un stylo, un papier et un dictionnaire, mes étudiants semblaient donc avoir trouvé un espace pour la création, l'introspection et la réflexion. À la consigne qui consistait à me raconter l'histoire d'un vêtement ou d'un accessoire de mode qui avait marqué un moment important de leur vie, chacun y était allé d'une histoire personnelle : il m'avait parlé du keffieh qui lui avait permis d'exprimer pour une première fois son engagement politique ; elle m'avait révélé que sa petite jupe d'uniforme de l'école secondaire était devenue le symbole de son innocence perdue ; elle m'avait parlé du collier qui lui rappelait son premier baiser ; il m'avait confié que la veste qu'il portait était une façon de cacher un corps qu'il avait du mal à accepter ; elle m'avait raconté le transfert de son précieux manteau rose à sa petite sœur, à sa meilleure amie, puis à sa grand-mère amaigrie par le cancer ; elle m'avait décrit la robe portée aux funérailles de la grand-mère qui était condamnée à rester dans le placard parce qu'elle en était venue à ne signifier que l'immense tristesse d'un premier deuil ; elle m'avait raconté l'histoire du bracelet « churiya », fièrement porté comme une marque de l'appartenance à sa communauté. Autant d'histoires authentiques liées à des identités qui se construisent, à des relations intergénérationnelles et interculturelles qui cherchaient à se dire au travers des pièges de la grammaire française et de mes grilles de correction.

D'ailleurs, en remettant à mes étudiants leur copie annotée avec tous ces codes qui, je dois l'admettre, défiguraient leur texte sincère, j'ai tenu à leur dire le

plaisir que j'avais eu à les lire, à découvrir leurs histoires touchantes, voire à pressentir quelques futurs écrivains. Ils m'ont regardée avec incrédulité car ils avaient cru que la note constituait la seule valeur de l'exercice auquel je les avais été astreints. Ils n'avaient pas pensé m'avoir confié leur vulnérabilité. Ils n'avaient pas pensé que je les avais retrouvés dans ces récits imparfaits, écrits dans une langue qu'ils ne maîtrisaient pas tout à fait et qu'ils n'avaient pas pu passer au filtre des correcteurs et traducteurs électroniques.

Une image m'est venue en écrivant ce texte : dans le roman de Marcel Aymé, *Uranus*, publié en 1948, on découvre un professeur de lycée qui trouve du plaisir à corriger ses copies, étendu dans un champ d'un village français dévasté par la deuxième guerre mondiale. À vrai dire, cette image m'a longtemps hantée sans que je sache trop pourquoi. J'ai donc voulu revoir le film de Claude Berri (de 1990), où Philippe Noiret incarne à merveille le rôle de

ce professeur nommé Watrin. J'ai compris alors que cette réplique était bien plus que l'exemple d'un parfait oxymore, opposant la corvée universellement reconnue de la correction au plaisir et à la sérénité qu'un professeur y retrouvait. Ce renversement signalait donc peut-être aussi un acte subversif, démontrant la résilience d'un éducateur œuvrant dans un monde en ruines et dans une société polarisée (celle de l'après Libération en France). Le parallèle était frappant. Dans notre monde tout aussi polarisé où les guerres et leurs menaces se multiplient, l'optimiste que je suis osait espérer que les enseignants sauront encore trouver et conserver le plaisir de lire les textes de leurs étudiants, comme de précieux artefacts préservés dans l'afflux des textes anonymisés et normalisés qui sont produits en dehors de leurs salles de classe.

L'école francophone de premier choix.

Une éducation sans frontières pour les familles militaires

En savoir plus



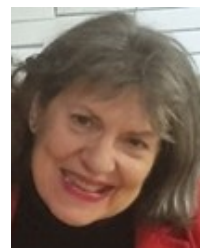
École élémentaire catholique
MGR-RÉMI-GAULIN

École secondaire catholique
SAINTE-MARIE-RIVIER

Écoles catholiques
Centre-Est

LA FUITE OU L'OFFENSIVE

Par Louise la Rue / louiselarue@hotmail.com



Quand on coule des jours heureux, la tentation est grande d'éviter tous les écueils. Miser sur les réussites est plus facile. On se dit : « J'ai bien donné, aux autres à présent à affronter les problèmes collectifs. » Vivre avec les conséquences d'un tel choix rapporte des bénéfices, mais, je m'en suis rendu compte, comporte aussi ses désavantages.

Faire partie en effet, de la solution des problèmes est gratifiant, cela écarte le risque de vivre dépit et insatisfaction face aux décisions malvenues que les autres prennent en notre nom. Je m'emploie donc à pallier les manques des uns, j'apporte un soutien moral aux autres, amis malades ou diminués physiquement. J'accepte aussi volontiers le bénévolat que les jeunes sollicitent et partage mes connaissances linguistiques au fil des demandes. J'organise également avec plaisir des événements rassembleurs pour ma famille. Cette plongée dans l'action est fort prenante, mais je n'ai quand même pas la satisfaction de participer activement aux changements structurels sociétaux que je voudrais voir.

Je cherche donc, comment je pourrais investir plus pour l'avancement de la marche du monde. Les dangers que j'appréhende, par exemple, pour la viabilité des milieux pollués, ne sont-ils à cette heure, considérés par la majorité des citoyens que comme des cris d'alarme exagérés face à la menace plus grande encore d'une perte d'identité nationale ? Si l'intimidation quotidienne infligée aux Canadiens par l'administration américaine exacerbe le nationalisme de chacun et mobilise les énergies en vue d'une plus grande autonomie économique et politique, la nature qui elle, n'a pas de frontières, nous rappelle que nos micro-efforts individuels en vue de la préservation de notre Terre sont tout aussi essentiels, sinon vitaux.

Mon désir de lutter plus agressivement contre la

détérioration de l'air, de l'eau, des sols et des produits qu'on en retire s'est raffermi le matin du 6 juin dernier, quand j'ai vu l'indice de la qualité de l'air à Kingston à 151, inscrit dans un carré rouge marqué « mauvais ». La pollution était visible: un filtre blanc causé par la fumée venue d'autres provinces courait sur la route et dans le ciel. Nous nous sommes donc rendus au club de tennis intérieur, plutôt que, comme nous l'avions prévu la veille, sur un terrain extérieur entouré de vieux arbres près du lac Ontario.

Quand le soleil a brillé plus tard sur les arbres et les pelouses, le ciel restait blanc. Phénomène bizarre dont je n'ai retenu que la conséquence : je ne pouvais sortir, l'indice de qualité de l'air grimpa à 161 en après-midi, loin du 25, le seuil idéal. Et pourtant, après tant de jours de pluie, nous venions enfin d'entrer dans des jours plus chauds et ensoleillés. Les magnolias puis les lilas avaient fleuri et nous venions tout juste de mettre les annuelles en terre. Quel malheur : tant de couleurs et de parfums auxquels je n'ai pas eu accès pendant quatre jours ! Plusieurs personnes ne se sont pas méfiées du danger, pensant qu'avec le soleil, l'air était bon. Le lendemain, elles se sont senties nauséuses, migraineuses, étourdies et faibles : elles s'étaient empoisonnées en respirant un air pollué, chargé d'un trop grand nombre de particules fines nocives.

Cette catastrophe m'a rappelé les feux ontariens et québécois de juin 2023 qui avaient charrié des fumées me gardant à l'intérieur pendant une semaine. Le Manitoba et la



Drapeau rouge
Crédit photo : Philippe Constantineau
9 juin 2023

Saskatchewan en feront-ils autant cette année, deux ans seulement après l'anéantissement d'immenses pans de forêts canadiennes ?

Au moment d'écrire ces lignes le 12 juin, me voici de nouveau à l'intérieur, parce que l'indice de la qualité de l'air jouant au yoyo, a remonté à un seuil malsain, compte tenu de mes problèmes pulmonaires.

Je me demande où placer mes priorités. Y a-t-il des enjeux plus importants que la survie immédiate sur un territoire dangereux pour notre santé ? N'est-il pas tout aussi impératif d'investir pour freiner les dégâts causés par le changement climatique que de s'assurer de nouveaux partenariats économiques fiables et honnêtes au moment où notre territoire est convoité par un pays voisin dont le gouvernement climato-sceptique hostile désire s'emparer de nos richesses naturelles?

L'ambition de l'administration américaine de spolier ses 'dits' partenaires de l'Union européenne comme des autres Amériques pour régler sa situation économique déplorable, représente un enjeu capital. Notre gouvernement vient avec raison, de s'y attaquer avec la plus grande vigueur, y investissant de nombreuses ressources humaines et financières. Cependant, cette stratégie relègue le défi écologique en seconde zone. Les conséquences des variations des températures dans le monde sont pourtant un indicateur criant de l'importance de développer, entre autres, des énergies renouvelables. Ainsi pourrait-il à son niveau, contribuer à freiner le réchauffement planétaire, si évidemment, sauvegarder notre potentiel vital futur nous tient à cœur.

Les scientifiques nous incitent à réduire les gaz à effet de serre depuis des décennies sans que nous obtempérions. Brûler plus de combustibles fossiles nous fera probablement tort à tous. Au contraire, les sources d'énergie propre contribueraient au développement durable. Sortirions-nous gagnants d'une bataille où les dépenses excéderont les ressources ? Sinon, où pourrions-nous fuir pour atteindre un équilibre entre nos réserves, nos pertes et nos frais ? En ce moment, un petit déménagement vers une autre planète dans une fusée de SpaceX ne me tente nullement !

La situation géopolitique et environnementale mondiale actuelle est délicate et m'apparaîtrait insurmontable si je ne songeais aux batailles épiques de nos pionniers franco-ontariens pour avoir des écoles françaises, pour obtenir la gestion de nos conseils scolaires dont les Anglophones ne sont plus les maîtres. De plus, en pensant aux avancées juridiques arrachées de haute lutte pour l'indépendance de nos institutions francophones en Ontario, je me dis encore que rien n'est impossible aux Francophones hors Québec qui font toujours plus avec moins.

D'autres lutteurs se lèveront pour rattraper les pertes et créer de nouveaux leviers de développement qui abaisseront notre seuil de vulnérabilité. Je continuerai d'essayer à mon niveau, d'y greffer mes projets pour soulever des montagnes, opération toujours possible en Ontario français. Si le passé des 40 dernières années est garant de l'avenir, je pourrai espérer que nous nous en tirerons sans trop de casse. Une brique dans l'édification de la maison, qu'elle soit communautaire, provinciale ou internationale, est une option à notre portée. Personnellement, je préfère l'action à la voie facile de l'évitement. Souhaitons que les efforts convergent vers un avenir respirable, aux sens propre et figuré. Le temps presse !



*Drapeau jaune
Crédit photo : Philippe Constantineau
16 juin 2025*

VISITEZ L'ÎLE WOLFE !

Par Normand Dupont

Pour ce numéro de l'Informel, je vous offre une chronique touristique. L'été étant finalement arrivé, on rêve de changer de décor, de se dépayser. Je vous propose l'île Wolfe pour une brève escapade. À quelques minutes du centre-ville de Kingston, venez y passer quelques heures, voire une ou deux journées.

Mon mari est originaire de cette île, sa famille y habitant depuis plusieurs générations. J'y vais régulièrement depuis maintenant 32 ans. Dès que je prends le traversier, j'ai l'impression de voyager : le temps d'une courte croisière et je retrouve la campagne. Je vais vous suggérer une série de liens et d'activités pour bien profiter de votre visite.

Tout d'abord, il faut prendre le traversier qui part du débarcadère situé au pied de la rue Queen au centre-ville de Kingston. Au lien suivant www.wiferry.ca, vous trouverez l'horaire du traversier et la possibilité de voir la file d'attente si vous y allez en voiture. Le traversier est gratuit. Profitez du trajet pour monter sur un des ponts et admirer le magnifique décor, voir le centre-ville d'un point de vue différent, le campus du Collège Militaire Royal, la colline où domine Fort Henry, les îles Cedar, Garden, Simcoe et, votre destination, l'île Wolfe. Le traversier vous emmène au centre du village Marysville.

Allez visiter le site www.visitfrontenac.ca/en/wolfe-island/wolfe-island-things-to-do.aspx, qui vous suggère les onglets suivants : quoi faire (things to do), à vélo (bike on), où boire et manger (where to eat and drink) et où rester (where to stay).

Pour une visite plus courte, laissez votre voiture à Kingston et prenez le traversier en tant que piéton. Rendu sur l'île, vous pourrez découvrir le charmant village de Marysville. Il y a quelques boutiques, un magasin général, des restaurants. Vous pouvez apporter votre pique-nique, il y a des tables sur le quai devant l'hôtel General Wolfe

Inn. Au même endroit, le samedi matin de 9h à midi trente, visitez le marché fermier de l'île Wolfe; vous y trouverez entre autre le kiosque de mon mari Henderson Farms.

Si vous avez envie de culture et d'histoire, allez voir le Old House Museum wolfeislandhistoricalsociety.org/museum. Puis passez voir des œuvres d'art au Wolfe Island Gallery www.wolfeislandgallery.com. Quelques-unes de mes peintures y sont exposées.





Dans le même édifice, vous trouverez la boutique Wolfe Island Craft Store où plusieurs habitants de l'île vendent leurs produits artisanaux.

Si vous aimez faire du vélo, l'île Wolfe offre plusieurs parcours à découvrir. L'un des avantages est qu'il y a peu de collines sur l'île, le relief est généralement plat. Cependant, il peut y avoir du vent. Vous pouvez aussi louer un vélo sur l'île.

www.visitfrontenac.ca/en/local-food/wolfe-island---bike-on.aspx?_mid_=31539.

Vous êtes actifs et aimez bouger, il y a un terrain de golf et une superbe plage, Big Sandy Bay.

www.visitfrontenac.ca/en/wolfe-island/wolfe-island-things-to-do.aspx.

Vous aimez la musique? L'hôtel reçoit des musiciens de renom et il y a un superbe festival de musique au mois d'août. hotelwolfeisland.com/event-category/music/.

Profitez donc des beaux jours de l'été et venez découvrir ce joyau des Mille-Îles!

Bon été!



CENTRE
**D'INFORMATION
JURIDIQUE**
DE L'ONTARIO

ONTARIO LEGAL
INFORMATION CENTRE

VOUS AVEZ UNE QUESTION JURIDIQUE?

Rencontres virtuelles avec un·e de nos avocat·es pendant **30 minutes**, afin d'obtenir de l'information juridique et des services d'orientation.

VOUS ÊTES UN ORGANISME?

Nous offrons des ateliers virtuels d'information juridique gratuits auprès des partenaires communautaires.

Contactez-nous

info@centreinfojuridique.ca

1 (844) 343-7462



CONFIDENTIEL



GRATUIT



CHEZ JEANNE

Par Paul Heppelle



Durant l'été de 1968, mon collègue Albert et moi explorions l'Europe. Nos déplacements et la recherche de services furent tout un défi. La grève générale qui avait sévi en France et les murmures politiques inquiétants des séparatistes basques, l'ETA, avaient souvent mis des bâtons dans les roues de tous les préparatifs pré-départ que nous avions faits. Malgré ces inconvénients, nous avons pu naviguer un peu partout et visiter l'essentiel qui figurait sur la liste des gens qui voulaient "voir l'Europe". Mais il restait une destination - la Normandie.

Ainsi, nous avons embarqué dans un train sur la côte méditerranéenne et pris la direction du nord de la France. Les laisser-passer Eurail garantissaient un hébergement de première classe. Pendant 15 heures, la campagne française défilait, parfois dans l'obscurité totale, mais pour la plupart de la seconde moitié du voyage, sous un soleil éclatant. Bayonne, Bordeaux, La Rochelle et Nantes sont apparues et, après un bref arrêt, souvent de quelques minutes seulement, nous les avons laissées derrière nous.

Nous sommes enfin arrivés à Pontorson, la ville voisine du Mont Saint-Michel. Nous étions fatigués, affamés et plutôt négligés en matière de tenue vestimentaire. Nous n'avions pas réservé de chambre à l'avance et c'était en plein mois de juillet. La saison touristique battait son plein. Comme nous l'avons rapidement découvert, seules quelques chambres d'hôtel quatre et cinq étoiles étaient disponibles, et il n'y avait aucune disponibilité sur le Mont lui-même. Mon portefeuille avait vivement protesté ces prix. Nous avons donc demandé à un petit groupe de locaux des conseils sur des logements plus abordables. "Demandez à Mme Jeanne", nous ont-ils conseillé. Donc, après avoir obtenu des indications, nous sommes allés demander à Mme Jeanne. Elle n'était pas difficile à trouver. Tout le monde connaissait Mme Jeanne et son charmant mais inhabituel "Gîte".

Suivant la route qui longeait le rivage, nous sommes arrivés à destination en moins de dix minutes. L'enseigne - chaque lettre formée dans une écriture différente et arborant sa propre couleur vive - disait simplement, "Chez Jeanne". Le bâtiment de deux étages et demi, délabré, avec une longue extension à toit plat, penchait vers la colline derrière lui. Pendant un instant, nous sommes restés sans voix. La maison aurait pu être un échantillon de palette de couleurs dans un magasin de peinture. Aucun mur, aucune porte, aucune pièce de garniture n'avait la même couleur. "C'est différent, ça" plaisanta Albert. Et puis nous avons rencontré Mme Jeanne.

Mme Jeanne était presque aussi large qu'elle était haute. Son visage rond et rouge, encadré par une coupe de cheveux page-boy grisonnante, arborait un triple menton, plusieurs verrues, des sourcils dessinés, des joues rose vif, un froncement de sourcils permanent et des lunettes à pince-nez. Et bien que les perles de sueur sur son front nous laissent penser qu'elle avait trop chaud, elle portait plusieurs couches de vêtements. Nous n'étions pas surpris de remarquer que ses vêtements imitaient la palette de couleurs de la maison. Rien ne correspondait. Tout était d'une couleur différente.

On nous a informés que, oui, d'habitude, Mme Jeanne louait des chambres, mais que ses filles lui rendaient visite, donc nous devons "aller ailleurs". Point final. Totalement stupéfait par la réponse brusque et peu accueillante de Mme Jeanne, j'ai récupéré suffisamment pour expliquer notre situation quelque peu délicate. À ce moment-là, l'une des filles a murmuré quelque chose à l'oreille de sa mère.

Mme Jeanne hocha la tête plusieurs fois, puis cria soudain vers les entrailles de la maison, « Simon, deux autres pour le dîner ! » Deux de plus pour le dîner ! Est-ce que nous étions invités ? Plusieurs raclements de gorge et

le bruit fort des sabots en bois annonçaient l'entrée de Simon dans la pièce bien avant que nous ne le voyions. Simon était le parfait opposé de sa femme. Grand, mince comme un manche à balai avec une calvitie rousse, la mâchoire relâchée, légèrement penché en avant, il était habillé entièrement en tons gris, sauf pour ses sabots en bois noircis. Il sourit largement, avec une étincelle dans les yeux. « Bienvenue, mes amis ! Welcome! Américains ? »

“Ah, non ! Canadiens !” Albert et moi avons répondu un peu sur la défensive.

“Ah, oui !” s'est-il exclamé avec un grand sourire, en nous serrant la main avec enthousiasme pendant une minute ou plus. Il expliqua que, depuis la guerre, il avait toujours aimé les Canadiens. “Du bon monde !” nous a-t-il assuré. Oui, nous pouvions être d'accord. Nous étions généralement des “bons gens”.

Inutile de dire qu'après avoir écouté plusieurs des histoires de guerre bien rodées de Simon, Jeanne et ses deux charmantes filles se sont occupées à préparer une chambre et un repas pour nous. Tandis que les filles allaient se coucher dans une chambre, Albert et moi allions occuper l'autre. Pendant que nous attendions, Albert s'est installé dans le salon étrangement meublé pour mettre à jour son journal de voyage et planifier nos prochains jours. J'ai décidé de visiter la propriété et le quartier environnant. Le célèbre Mont St-Michel se dressait au loin, partiellement caché par le brouillard dense et gris qui roulait vers nous depuis l'Atlantique.

Nous avons rejoint la famille à table vers 19 heures. Plusieurs fromages faits par Simon, en particulier le Livarot doux et piquant, des saucisses d'agneau et de fenouil, de l'andouille, une saucisse de porc fumée épicée, deux sortes de pain frais croustillant et des moules locales dans une délicieuse sauce à l'ail constituaient le premier plat. Une soupe à l'oignon fumante a suivi. Le fromage était fondant et moelleux, et les oignons, parfaitement caramélisés, flottaient dans un savoureux bouillon de bœuf. Après une brève disparition dans sa cuisine, Mme Jeanne est réapparue avec la pièce de résistance, lapin à la cocotte avec boulettes à l'aneth! Des petits pots à l'absinthe et un café fumant ont suivi notre repas. Ces petits pots de pudding français faits avec de la crème fraîche épaisse aromatisée à la liqueur d'absinthe au goût d'anis et garnis de fraises, framboises et groseilles fraîches étaient une superbe conclusion à un excellent repas. Mais surtout, c'était la compagnie agréable de Simon, Gisèle, Mathilde et, bien sûr, Mme Jeanne, plusieurs heures d'une véritable immersion dans la France dans ce qu'elle a de plus simple, mais aussi de meilleur.

Le lendemain, nous sommes bien allés au Mont St-Michel. Nous avons marché jusqu'au rocher à marée basse, nous nous sommes assis sur une terrasse surplombant l'Atlantique, nous avons mangé des huîtres fraîches et siroté un merveilleux Chablis local. Toutes ces années depuis, j'ai presque oublié cette journée au Mont St-Michel. Ce que je me rappelle avec tendresse, c'est d'avoir été “chez Jeanne”.





Les 5 à 7 Franco sont maintenant terminés pour cette saison. Un grand merci à tous les participants, aux hôtes et aux restaurants qui ont contribué au succès de ces rencontres!

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux et sur Eventbrite pour rester à l'affût de la prochaine saison des 5 à 7, qui débutera en septembre 2025.

Celles et ceux qui souhaitent devenir hôtes peuvent toujours nous contacter pour être ajoutés à la liste. En tant qu'hôte, vous recevrez une carte-cadeau du restaurant pour accueillir les participants, prendre des photos et veiller au bon déroulement de la soirée. Vous recevrez un courriel avant chaque 5 à 7, et les places seront attribuées selon le principe du premier arrivé, premier servi.

On se retrouve en septembre !
D'ici là, portez-vous bien !

Nos réseaux sociaux



Contactez nous

coordinationccfkingston@gmail.com
(613) 546-1331

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston



Un magazine qui nous rassemble



Que vous soyez :

francophone ou francophile,
en ville ou à la campagne,
dans votre maison ou appartement,
dans un foyer de soins de longue durée
ou au travail, au bureau, en télétravail,
dans une résidence pour personnes âgées
ou encore à l'école, à la garderie...

L'équipe du Centre culturel Frontenac aimerait
vous connaître et vous entendre,
vous lire et vous publier !

Abonnez-vous gratuitement

à notre magazine bimensuel en ligne.

L'Informel. Lisez-nous et écrivez-nous !

www.centre culturel frontenac.com/magazine-linformel/

Ensemble, tissons des liens communautaires !

Vous souhaitez contribuer à L'Informel ? Nous vous invitons à joindre votre photo et votre courriel

Vos contributions peuvent prendre différentes formes :

si vous le désirez. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou des suggestions.

- ☐ promotions de vos activités à venir
- ☐ compte-rendu des activités réalisées depuis le dernier numéro
- ☐ dessins, photos, arts visuels...
- ☐ liens vers des vidéos
- ☐ carnet de voyage
- ☐ états d'âmes
- ☐ bandes dessinées
- ☐ suggestions de films, de lectures, de séries télévisées
- ☐ textes de fiction
- ☐ recettes de cuisine
- ☐ autres suggestions...

 coordinationccfkingston@gmail.com

Au plaisir de vous lire !

Date de tombée des prochains numéros

Date de parution

21 août 2024

28 août 2024

23 octobre 2024

30 octobre 2024

18 décembre 2024

25 décembre 2024

19 février 2025

26 février 2025

23 avril 2025

30 avril 2025

18 juin 2025

25 juin 2025



Formats de publicité

N.B.: Les tarifs n'incluent pas les taxes.

Accord de publicité Saison 2024-2025

ENTRE

Samia Bestandji, Directrice Générale
Le Centre culturel Frontenac
 1290, rue Wheathill, Kingston, ON K7M 0A7.
 Tél : 613 546-1331
 Courriel : ccfkingston@gmail.com

ET

Nom de l'entreprise : _____
 Personne contact : _____
 Numéro de téléphone : _____
 Numéro de télécopieur : _____
 Courriel : _____
 Adresse : _____

Page complète 21,59 x 27,94 cm 160 \$ / parution 740 \$ / année Rabais de 220 \$	Carte 10,80 x 6,60 cm 50 \$ / parution 246 \$ / année Rabais de 54 \$
1/2 page (horizontale) 21,59 x 13,97 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$	1/2 page (verticale) 10,80 x 27,94 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$
1/3 de page 21,59 x 9,31 cm 115 \$ / parution 566 \$ / année Rabais de 124 \$	1/4 de page 10,80 x 13,97 cm 85 \$ / parution 418 \$ / année Rabais de 92 \$

Veillez cocher les options désirées

				Format de la publicité					
	Dates de tombée	Numéros	Dates de parution	Page complète	1/2 page (horizontale)	1/2 page (verticale)	1/3 de page	1/4 de page	Carte d'affaire
☐	21-août-24	Vol. 49 No. 1	28-août-24	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	23-oct-24	Vol. 49 No. 2	30-oct-24	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	18-déc-24	Vol. 49 No. 3	25-déc-24	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	19-févr-25	Vol. 49 No. 4	26-févr-25	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	23-avr-25	Vol. 49 No. 5	30-avr-25	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	18-juin-24	Vol. 49 No. 6	25-juin-25	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Rabais de 20%
à partir de 6 annonces

Choisissez le format qui vous convient.

N.B.: Les tarifs n'incluent pas les taxes.

Modalité de paiement : ☐ Chèque ci-joint ☐ Facture requise

Responsable de l'entreprise : _____ Date : _____

Responsable du Centre culturel Frontenac : _____ Date : _____

**Nous tenons à remercier tous
nos bailleurs de fonds
et partenaires**



**Patrimoine
canadien**

**Canadian
Heritage**



**ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO**
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



**kingston
arts council**



**Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario**



**Écoles
catholiques
Centre-Est**



**Fédération
culturelle
canadienne-
française**



ACFOMI



LES VOYAGEMENTS
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



**THE KICK & PUSH
FESTIVAL**



**REELOUT
QUEERFILM
FESTIVAL**
KINGSTON ONTARIO CANADA

KCFF
KINGSTON CANADIAN FILM FESTIVAL



RSIFEO
RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'IMMIGRATION FRANCOPHONE
DE L'EST DE L'ONTARIO

